

CONFIDENTIEL

415 000 P. | 1198

SCTIP

Nanterre, le 29/06/1994

O B J E T : Relation des événements survenus lors de l'attentat contre le président Juvénal Habyarimana.

Par une source habituelle du service, et sans que ces informations aient pu être vérifiées, il a été permis d'apprendre certaines précisions sur le mode opératoire du déclenchement des hostilités à l'initiative du Front patriotique rwandais (FPR) lors de l'attentat contre le président Juvénal Habyarimana.

Cet informateur a déclaré en premier lieu que des unités du FPR stationnées à la frontière entre le RWANDA et l'OUGANDA attendaient l'ordre d'intervenir sitôt l'attentat contre l'avion présidentiel réussi. Dans le même temps, d'autres unités étaient en attente aux abords immédiats de la capitale rwandaise. Celles-ci auraient lancé leur assaut aussitôt après le crash de l'avion.

Ce dispositif aurait été complété par une équipe de surveillance de l'approche du Falcon-présidentiel, en zone frontalière, sur un point baptisé Nigara.

Paul KAGAME, chef militaire du FPR et ancien n°2 des services de renseignements ougandais, formé aux Etats-Unis, aurait supervisé directement les actes préparatoires de l'opération. Il aurait bénéficié de l'appui de (il s'agit vraisemblablement d'un pseudonyme) dont la position lui permettait d'être particulièrement bien informé des actions de l'armée régulière.

Par ailleurs, le FPR aurait profité d'un appui important de l'OUGANDA, simple retour des choses, le gouvernement ougandais ayant reçu le soutien du FPR lors de son installation au pouvoir. Toujours selon notre source, l'OUGANDA aurait été jusqu'à fournir des identités de militaires ougandais à des Tutsis du FPR, afin de leur permettre de bénéficier en toute discrétion d'une formation à l'utilisation de missiles anti-aériens aux ETATS-UNIS (Phoenix, Arizona). Cette instruction leur aurait été dispensée en même temps qu'un militaire belge (photo en annexe), ancien sous-officier, se faisant appeler [redacted]. Il semble que ce militaire belge soit toujours en activité. Sa présence a été signalée au RWANDA en décembre 1993, parmi les effectifs de la MINUAR. Il s'agirait d'un spécialiste en missiles portables.



CONFIDENTIEL

415 6502 | 1498

